

## Portrait d'un membre

# Ciné-Groulx

---

Né en 1950 entre les murs du Séminaire de Sainte-Thérèse, devenu entre-temps le Collège Lionel-Groulx, **Ciné-Groulx** est



Le Cabaret BMO

aujourd'hui une référence incontournable pour les cinéphiles du coin. Éric Montpetit a pris les rênes du ciné-club en 2019, mais le fréquente depuis la fin des années 1990, alors qu'il commençait sa carrière de professeur de cinéma. À ses yeux, la mission de l'activité est de « permettre un accès de proximité à du cinéma d'auteur·e aux gens de la Rive-Nord de Montréal ».

Ciné-Groulx s'adresse au grand public, proposant des œuvres contemporaines d'ici et d'ailleurs, susceptibles de plaire à beaucoup de gens qui, en dehors de la métropole, n'auraient pas toujours la chance de les voir en salle. Une centaine de personnes se sont par exemple déplacées pour voir **Drive My Car** de Ryûsuke Hamaguchi, un film de trois heures en japonais sous-titré. Il faut dire que le ciné-club a ses inconditionnel·le·s, dont certain·e·s découvrent sur place ce qu'on leur réserve pour la séance. « Mais le fait est que le public ressort toujours satisfait », précise Éric Montpetit.

« Au fond, mon travail de diffusion, c'est d'établir des liens entre un public et des œuvres qui sont difficilement accessibles », explique ce dernier, qui prend la parole au début de chaque séance pour introduire le film au programme. Les habitué·e·s étant au courant que leur animateur enseigne le cinéma, celui-ci s'amuse parfois à leur donner des « devoirs » pour la projection, les invitant à prêter attention à certains éléments en vue de la causerie qui fait suite à chaque projection. Les membres du groupe Facebook **Le club des cinéphiles de Ciné-Groulx** – celles et ceux qu'Éric Montpetit aime surnommer les « Groulx-pies » – ont même accès à des suggestions de lectures préparatoires, des entrevues et des vidéos permettant de mettre en contexte le film à venir.



Le réalisateur Philippe Falardeau sur scène en compagnie d'Éric Montpetit

compter sur la générosité des artistes, Éric Montpetit se rappelle une fois où il avait tenté, sans succès, de contacter Philippe Falardeau pour le convier à la projection de **My Salinger Year**. Le réalisateur ayant eu vent, grâce aux réseaux sociaux, que son film était présenté à Sainte-Thérèse, il s'est finalement manifesté le jour même pour offrir de venir rencontrer le public. « La belle surprise ! » s'exclame l'animateur.

Invité-e ou pas, au dire d'Éric Montpetit, il y a des gens qui fréquentent Ciné-Groulx spécialement pour la causerie : « Eux, ce qu'ils aiment, c'est l'expérience collective : vibrer avec d'autres devant un écran de cinéma, être complètement absorbés par l'œuvre. Et après cela, ils ont un besoin de partager ». Le choix de projeter au **Cabaret BMO**, une salle d'environ 200 places, vise à favoriser ce type d'atmosphère : il y a des tables, un service de bar, du maïs soufflé. « On sent l'électricité dans la salle », se réjouit le responsable, en précisant que cela était moins le cas auparavant dans la grande salle de théâtre où avaient lieu les séances.

Bien que l'activité ait la chance de pouvoir compter sur un public fidèle, l'agent de programmation ne néglige pas la partie de son travail qui consiste à attirer de nouvelles têtes, les jeunes personnes posant à ses yeux un défi tout particulier. « Ce n'est pas mon cheval de bataille, mais presque, explique-t-il. C'est difficile de les amener, même quand elles sont devant une offre exceptionnelle ». Une stratégie à laquelle a recours l'enseignant au collégial est alors de partager l'information non seulement à ses propres étudiant-e-s en cinéma, mais aussi à celles et ceux d'autres programmes reliés aux thèmes des différents films ou au métier de l'invité-e de la semaine. À chaque année, le

Il n'est pas rare que des invité-e-s se joignent à la discussion d'après film : parfois les cinéastes ou des membres de la distribution, mais aussi des artisan-e-s dont le travail est moins connu. Le public a ainsi été fasciné d'entendre Guillaume Couture, directeur artistique de **Lignes de fuite**, raconter comment le loft qui sert de décor au film a été construit d'A à Z. Aube Foglia est quant à elle venue parler de son travail de monteuse pour **Bootlegger**. Heureux de pouvoir



ciné-club suscite par ailleurs l'intérêt des cinéphiles au-delà de son territoire habituel en présentant deux programmes composés des meilleurs courts métrages du Festival international du film d'animation d'Annecy, ville à laquelle Sainte-Thérèse est unie par un pacte d'amitié depuis 1987. Certain·e·s se déplacent de Montréal pour l'occasion.

Voilà donc un ciné-club qui ne minimise pas les efforts pour remplir la mission qu'il se donne. Force est de constater qu'après toutes ces années, le public répond toujours présent !